

LA PATRIE

MONTREAL, 14 SEPT. 1894

On a arrêté dans les jardins du Vatican à Rome deux individus qui portaient des armes dissimulées sous leurs vêtements. On ne sait pas si l'un est en présence d'anarchistes ou de voleurs.

On télégraphie d'Omaha que de très fortes gelées se sont produites dans la partie nord-ouest du Nebraska, et dans la partie ouest de l'Iowa. La végétation a été presque complètement détruite dans ces régions.

Une diligence faisant le service de la poste et dans laquelle se trouvaient six voyageurs a été arrêtée pendant la nuit par deux malfaiteurs près de Congress (Arizona). Les malfaiteurs ont dévalisé les voyageurs et se sont emparés de \$500 environ en espèces.

Deux nouveaux cas de petite vérole ont encore été constatés pendant la journée d'hier par les inspecteurs du conseil d'hygiène de New-York. Les malades, qui descendent dans la 14^e rue Ouest, ont été transportés à North Brother Island.

Une dépêche du Caire reçue par le Times dit que l'on apprend de Constantinople que les révolutions du sultan et du khédive sont loin d'être cordiales. On attribue une certaine importance à ce fait que le khédive reçoive à Egypte après son voyage au Soudan sans rendre une nouvelle visite au sultan.

Une dépêche officielle de l'Etat africain dit que la garnison allemande de Kila a répondu les indigènes qui avaient attaqué la ville le 7 septembre et les a repoussés au-delà de la rivière Mavendi. Le rapport dit que trente-sept indigènes ont été tués et que neuf autres ont été blessés.

Le bruit s'est couru que l'ex-roi Behoum ne serait pas convenablement traité, à la Martinique, le ministre des colonies a immédiatement demandé des renseignements et prescrit qu'on en usât avec l'ancien roi du Dahomey comme l'ancien à la fois la dignité de la France et l'humanité.

L'incendie qui s'était déclaré à Cannes, France, était un feu de forêt qui a été éteint hier soir par les centaines d'habitants qui ont joint leurs efforts à ceux des pompiers. Les flammes ont suivi le bord de la forêt, et, sur une longueur de cinq kilomètres, tous les arbres ont été consumés.

Le Daily News de Londres prétend que ce sont les Américains, et non les Anglais, qui s'opposent à la conquête de Madagascar par la France. Les Etats-Unis veulent une quantité considérable de colonies riches en Malaisie, et les Américains prétendent que le roi d'Espagne a été élu par les Etats-Unis, et qu'il a été élu par la France à l'établissement de son protectorat sur ce pays.

On mande de Port-au-Prince qu'une loi du président Grondin, qui vient d'être remise en vigueur au mois de mai dernier, impose l'obligation du passeport à toute personne arrivant à Haïti ou quittant le territoire de la république.

Les passeports doivent être soumis au visa des agents consulaires hollandais, et il sera infligé une amende de \$200 aux voyageurs qui n'auront pas rempli cette formalité.

Le correspondant du Standard à Vienne dit: "L'empereur François-Joseph se rendait cet après-midi à Schenbrunn. Pendant qu'il passait sur le Scheer, un jeune homme tenant une pétition dans la main a sauté sur le marche-pied de la voiture impériale. Le souverain a eu un moment de frayeur mais a pu la pétition qu'on lui présentait. Le jeune homme a été arrêté. C'est un employé de commerce âgé de vingt et un ans et originaire de Leobing. Il se plaint des autorités. On ne croit pas qu'il ait eu l'intention d'attenter à la vie de l'empereur."

Le correspondant du Matin, à Rome, dit que l'impression générale produite sur la presse italienne par les déclarations de M. Crispien, à Naples, est que le premier ministre s'est incliné devant l'autorité pontificale. Les organes du gouvernement se montrent surpris des paroles de M. Crispien, quant aux journaux favorables au Vatican, ils ne cachent pas leur embarras. Ils ne savent pas comment traiter l'attitude imprévue du président du conseil et ne se prononcent pas sur la sincérité de ce brusque revirement. La presse catholique libérale, au contraire, se réjouit de la tournure des affaires et déclare que les catholiques n'ont plus de raison pour se tenir éloignés des urnes électorales.

BULLETIN POLITIQUE

Les Québécois sont joyeux: il y aura Waterloo le 2 heures 30 à 6 h, samedi, à bord de la "Naiade."

Les amis de l'hon. Jno. F. Wood, à Brockville, sont furieux qu'il soit fait secrétaire général.

Voici l'itinéraire tracé à M. Laurier en Colombie Anglaise:

Nanaimo..... 12 sept.
Vancouver..... 13 "
New-Westminster... 14 "
Kamloops..... 17 "
Revelstoke..... 18 "

La statue du héros de Châteauguay, M. le colonel de Salaberry, que a été élevée de l'artiste canadien, M. Hébert, frappant de ressemblance, orne maintenant la niche qui lui était destinée sur la façade du Palais législatif de Québec.

Le Herald annonce que la décision prise par la direction de l'exposition des dépenses françaises est la raison pour laquelle l'arrêté de Maigret n'a pas voulu accepter de réception spéciale au Canada et pour laquelle la visite des vaisseaux français a été passée presque en sourdine.

Est-ce un indice d'élection? Les capitalistes ou plutôt les faiseurs anglais mobilisés par M. Tupper pour cette affaire envoient la détectante nouvelle qui suit:

"Au sujet du chemin de fer à travers le Chicoutou, on dit que l'argent pour acheter le chemin de fer quand le Canada décidera de prolonger le délai de deux ans à partir de juillet dernier."

C'est à dire, quand on pourra empêcher la subvention.
Très forts, les Tupper!

L'Événement a grand tort de se plaindre de nos remarques relatives à l'ameublement du Palais de Justice de Montréal qui lui tient tant au cœur.

Les remarques de la PATRIE ne sont que de l'eau de rose auprès des expressions dont se servent les avocats et le public qui a pénétré au Palais de Justice depuis quelques jours.

Nous ne voulons rien dire à cause de l'outrecuidance à une maison de Québec, Montréal et assés grande ville pour permettre à tout le monde de vivre même des miettes de ce table.

Nous avons regretté de voir insulté et menacer un employé qui recommandait l'économie.

Voilà tout ce que nous avons fait et les courtes observations de l'Événement ne changent rien à la chose. Nous savons où le bât blesse notre confrère. On ne grignote pas impunément à toutes les écoles gouvernementales!

On nous écrit de Paris que le ministre des colonies a communiqué aux journaux la note suivante:

"A la suite d'une information de Saint Louis du Sénégal parue dans le Journal des Débats, numéro du 28 août dernier, et relative à un échec que nos troupes auraient subi à Tombouctou, M. Delcassé, ministre des colonies, n'ayant aucun renseignement, a immédiatement télégraphié au gouverneur du Soudan.

"Le haut fonctionnaire vient de transmettre à M. Delcassé le télégramme suivant: "Kaya, 2 septembre. Je suis surpris de la nouvelle que vous me signalez et rapportant un bruit venu de Saint Louis.

"J'ai reçu hier et aujourd'hui des télégrammes du commandant de la région de Tombouctou et portant la date du 3 août. Ce télégramme est une faute ou un erreur commise de la part de l'importateur, devrait être aboli. Une influence pernicieuse prévaut aujourd'hui dans tout le service des douanes. La division de la pénalité avec le dédouanement est le ressort qui fait tout mouvoir. La rapacité au sein des employés a des efforts extrêmes, mais elle échoue à l'heure de la vérité et croit à la poursuite, le résultat pour l'importateur serait le même et aussi désastreux.

Le système de participation dans les amendes est responsable de tout ce qui se passe de la sorte. C'est le juge-mérite qui récompense les employés de bien, lorsqu'il découvre une faute ou un erreur commise de la part de l'importateur, devrait être aboli. Une influence pernicieuse prévaut aujourd'hui dans tout le service des douanes. La division de la pénalité avec le dédouanement est le ressort qui fait tout mouvoir. La rapacité au sein des employés a des efforts extrêmes, mais elle échoue à l'heure de la vérité et croit à la poursuite, le résultat pour l'importateur serait le même et aussi désastreux.

Quel est l'homme qui est à l'abri lorsque les commis de douane ont devant eux une telle chance de gagner de l'argent! Quelle sera la prochaine victime de l'administration des douanes?"

Bien à vous,
HENRY MILLES.

PRIS AU PIEGE

L'Événement nous reproche sans mesure les quelques réflexions que nous nous sommes permises à propos de l'invraisemblable octroi du contrat de fourniture de meubles du Palais de Justice.

Il se débat aussi en rejetant la responsabilité sur le gouvernement. Mais, d'abord parce que la PATRIE n'a jamais cherché à couvrir ses fautes, mais parce que les honnêtes gens ont endossé cet acte peu politique et peu rationnel, mais auquel des gens que connaît l'architecte attachaient une importance archi-capitale.

Enfin l'Événement nous accuse à ce sujet de soulever l'antagonisme entre Montréal et Québec; il prétend que nous sommes très fâchés parce qu'un fournisseur de Québec est chargé du contrat.

Aussi, comme cela nous a fort amusé de lire ce qui suit dans l'Événement que nous avons reçu ce matin:

Déjà le début de la compagnie d'électricité, jusqu'à il y a environ huit ou dix mois, fut un Québec qui dirigea l'entreprise. Un matin on apprit la mort du vice-gérant, M. Mohr.

Ses funérailles faites, il s'agit de le remplacer. Les directeurs de la compagnie ne trouvèrent rien de mieux à faire que de faire venir un électricien de Montréal. C'était, disaient-ils dans le temps, une société, une étiquette, un soleil dans le genre. On sait ce qu'il arrive pour bien des réputations; c'est comme pour les chapeaux de castor quand on les mesure; on les surfaite de réputation pour les faire aller à Québec d'électricien de la force de M. Badger. Et depuis que celui-ci est installé à Québec, avec son petit bagage de connaissances, il a aussi contracté la maladie des directeurs de la compagnie; il ne peut pas trouver un seul homme à Québec pour travailler dans les usines et bureaux de la compagnie, soit à Québec, soit à Montserrat; il fait venir tous les employés de Montréal pour des ouvrages qui ne demandent certainement pas des organisations intellectuelles d'élite.

Ces choses se passent au nez et à la barbe des directeurs québécois qui nous ont l'air d'avoir des attitudes subtiles de mépris lorsqu'ils sont en présence de M. Badger.

Nous n'avons pas d'objection à ce que les gens gagnent leur pain quotidien, mais lorsque nous avons tant à Québec qui sont réduits à un chômage forcé et qui sont aussi intelligents que ceux du dehors, nous ne voyons pas pourquoi on ne leur donnerait pas la préférence.

Après cela, l'Événement fera mieux de se taire.

LES VEAUX DE LA GASPESIE

Déjà, la Presse envoie à ce pauvre M. Fygn des lardons qui sont absolument saignants.

Ainsi, dans une des dernières lettres de son correspondant en ce voyage itinéraire, on trouve la perle suivante, qu'un ami nous signale, dans le numéro du 12 septembre:

Les vaches canadiennes forment la plus grande proportion des troupeaux. De race pure, elles sont rares; mais avec un léger croisement, on peut les améliorer facilement. Moi qui souffre au-delà de la mesure de l'élevage des bêtes canadiennes, quoique mêlées, je convais un veau du printemps, mais on m'assure que j'en trouverai plus aisément dans la Gaspésie, où la race est plus pure.

Certainement, certainement, mon cher correspondant, prenez donc M. Fygn!

—Nous prions nos lecteurs dont la souscription expire le 15 du mois courant, et qui ont été avisés du fait par les lettres précédentes, de se mettre immédiatement en règle avec l'administration de LA PATRIE, s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal. L'abonnement est invariablement payable d'avance et nous ne faisons jamais exception à cette règle

commercial de notre ville, et pour lesquels la question du bien et du mal est aussi importante au moins que pour des autres, dont les fonctions sociales sont tout autres, et dont le régime de conduite peut être étroitement altéré par la vision d'une amende ou la valeur d'une condamnation à diviser.

Si la jete importée avait été fausement classifiée et fausement entrée, on peut se demander avec justice: les gens de la douane ne sont-ils pas plus à blâmer que l'importateur? Pendant des années, les articles en question ont passé classifiés de cette façon par l'évaluateur expert lui-même! Un certain mode d'entrée a été adopté et suivi pendant des années et les employés compétents du douane ont été habitués à ce mode d'engagement de classification — la ligne consistant à suivre honnêtement et digne d'un honnête d'affaires aurait été d'avoir l'importateur qu'a l'importateur un droit serait perçu parce que l'importateur avait dans le passé classifié d'une façon incorrecte.

L'occasion s'est présentée, l'hon. Clarke Wallace, a eu l'occasion de reconnaître et soutenir l'acte accompli.

Il décide d'entendre les témoignages mais, au même temps, l'importateur a à souffrir la pénalité que pourrait lui valoir l'intention ou la conduite criminelle; ses affaires revivent dans un état de confusion, son crédit est mis en péril et la base de tout cela est l'accusation d'employés qui ne connaissent pas les marchandises et s'occupent d'articles n'ayant aucun rapport avec ceux qu'ils connaissent. Tout le monde sait que la dénonciation peut provenir d'un employé renvoyé ou d'un concurrent mal disposé et être entremêlée de fautes et d'erreurs; pourtant, le résultat pour l'importateur serait le même et aussi désastreux.

Le système de participation dans les amendes est responsable de tout ce qui se passe de la sorte. C'est le juge-mérite qui récompense les employés de bien, lorsqu'il découvre une faute ou un erreur commise de la part de l'importateur, devrait être aboli. Une influence pernicieuse prévaut aujourd'hui dans tout le service des douanes. La division de la pénalité avec le dédouanement est le ressort qui fait tout mouvoir. La rapacité au sein des employés a des efforts extrêmes, mais elle échoue à l'heure de la vérité et croit à la poursuite, le résultat pour l'importateur serait le même et aussi désastreux.

Quel est l'homme qui est à l'abri lorsque les commis de douane ont devant eux une telle chance de gagner de l'argent! Quelle sera la prochaine victime de l'administration des douanes?"

Bien à vous,
HENRY MILLES.

ARRESTATION

Trois voleurs sont envoyés en prison.

St Albans, 14. — Le shérif Kelly a fait une arrestation des plus importantes en la personne de Chester Keen, de Fairfield, qui est accusé d'être un des hommes qui ont si brutalement battu et volé un nommé Ursules H. Slemman, de Fairfield, il y a une semaine. Keen est connu comme un fabricant. Il vendait et achète des vêtements de prison aux Etats-Unis, et il purçait une continuation de deux ans et demi pour vol d'un cheval.

Oscar Keen, le frère de celui mentionné plus haut, et un nommé Bailey ont été arrêtés à Fairfield pour le même crime et conduits à la prison du comté.

EN PRISON POUR UN AN

Troy, N.-Y., 14. — Michel Dillon, de cette ville, reconnu coupable d'avoir volé irrégulièrement au mois de novembre dernier, a été condamné hier à un an de prison et à \$300 d'amende.

MANIFESTE DU DUC D'ORLEANS

Comment il est apprécié par la presse française.

Paris, 14. — Les journaux républicains considèrent le manifeste du duc d'Orléans comme un acte purement politique et n'affectant la France en aucun point. Les journaux royalistes, par contre, font l'éloge de ce manifeste, tandis que le parti clérical se prononce pas avant de connaître ce que va faire le nouveau chef de la maison d'Orléans.

UNE JOLIE SOMME

Accident sur le terrain de l'exposition.

Toronto, Ont., 14. — Le montant des entrées reçu à l'exposition hier s'élève à plus de \$14,000.

Pendant que l'on était à envoyer des fusées hier soir, l'une d'elle a fait explosion prématurément et un fragment pesant environ huit livres a frappé une dame du nom de Jolly qui souffrait de deux profonds blessures. Elle a été immédiatement transportée chez elle par l'ambulance. Mrs Jolly avait sur une estrade où se tenait des centaines de personnes et il est vraiment remarquable que l'on n'ait pas à déplorer un plus grand nombre d'accidents.

COMPAGNIE D'ASSURANCES. VIE

UNE EXCELLENTE CHANCE

On demande immédiatement un inspecteur ou agent expérimenté pour voyager dans la province de Québec pour une des grandes compagnies.

S'adresser à la commission, j.n.o.

FUNERAIRES

Fumiez le tabac en palettes "Derby" à 5, 10 et 20 cts la palette. N'en demandez pas d'autres. Ces palettes sont faites par des ouvriers de l'Union. j.n.o.

— Les trains pour New-York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo et tous les points de l'ouest partent de la gare Bonaventure à 6 h 45, a.m., et à 5 h, p.m., via Crown & New York Central Railroad. Pour billets et autres informations s'adresser au No 137, rue St-Jacques, bâtiment du St-Lawrence Hall. j.n.o.

PARC SOMMER

Cette semaine (après midi 3 h. soir 6 h.) Portes ouvertes à 1 heure

Harrigan, chanteur comique.
Melie Beale Gilbert, acrobates virtuosos.
Johnnie, Hiano et Bentley, acrobates comiques.
Gardiner, solos sur harmonica.
La musique du Patrie.
Admission 10 cts. 6 167

LA POLICE DE NEW-YORK

Nous lisons dans le New-York Herald:

"Le comité Lexow a commencé hier sa session d'automne en appliquant la sonde à une nouvelle veine de corruption policière; cette opération promet des révélations non moins étonnantes que scandaleuses que celles qui ont déjà été faites.

Les merveilles de l'Exposition

Les journaux de Québec sont absolument ébahis sur les beautés de l'Exposition.

Voici quelques aperçus des beautés qu'on y remarque:

A droite, plus loin, des apprentis de sont installés des défilants de bric-à-brac, et boissons gazeuses. Sur le même plan, les salles des bêtes à cornes, Danham, Holstein, Palanga, Jersey, Alderney, de tout âge; et les tableaux de plantes, des fleurs, des animaux d'illustres plantations laitières, des tableaux au milieu de pavillons et aux allées d'entrepreneurs.

À deuxième plan au-dessous dans le même rayon, la porcelaine et la bergerie la vue et la laine justapose. Quelle superbe collection de jolis et savoureux objets en porcelaine!

Les porcs rutilent et farfouillent en parole de leur groin; ils n'ont pas l'air de s'aprévoir de la curiosité dont ils sont l'objet; seuls les marcanis, quand ils n'escaladent pas les flancs de leur mère, s'arrêtent et, le museau en l'air, vous regardent comme si vous leur apportiez une pitance de pain; ils se arrivent entre hommes et chiens. Il n'y a pas de lieu de reprocher aux marcanis un égoussé de nature.

Enfin, ne déforons pas ces ineffables! L'Union Sardinienne de Saint-Laurent expose ses produits et ceux-ci attirent beaucoup un individu en mettant le nez dans un baril de sardines, s'écrit: Vous avez pas mal, les sardines ça. Il y est un grand mouvement dans la foule. On cria à la police et le quidam bousillé, fut immédiatement mis à la porte et disparut dans la direction du pavillon des voitures.

Et on ne l'a pas tué! Comme complément, voici un salin-gondis de joyousetés puisées à droite et à gauche:

Les taureaux rouges-vif mangent leur foin avec des airs de vicieux seigneurs; des cochons roses montrent leurs jarrets; et des boutons de culottes mordant la poussière, des chapeaux de soie lançant des éclairs; des dédications de jupes à fendre l'âme, des gens proférant d'impuissance, un écolier qui cria à tue-tête, un chapeau queur qui dit avec les boutons de son habit et sa chaîne de montre.

Oh! ma tête!

Oh! ma tête!

L'ELECTION DU MAINE

Il semble y avoir aux Etats-Unis beaucoup de démocrates qui pensent comme M. Cleveland, à savoir que le nouveau tarif douanier n'était pas assez bon pour qu'il y appût sa signature et pas assez mauvais pour qu'il le frappât de veto.

C'est évidemment cette façon de voir qu'ont adoptée les démocrates du Maine aux élections qui viennent d'avoir lieu dans cet Etat. Ils se sont abstenus en grand nombre de voter et quelques-uns d'entre eux, mais pas beaucoup, ont voté pour les candidats républicains. Ce n'est pas absolument un changement de front, attendu que le Maine est toujours un Etat républicain, mais le résultat est le même.

Cela prouve, dit l'Evening Post, que les démocrates manquent d'esto-ne pour la lutte cette année; et il ne faut pas aller bien loin pour en trouver la raison. Nous ne remonterons pas à la panique de l'argent qui a eu, l'année dernière, de désastreuses conséquences sur les affaires.

Elle s'est produite à un moment où il était facile de persuader à ceux qui ne comprennent pas les questions de ce genre (et c'est la grande majorité) qu'elle avait pour causes les succès des démocrates aux élections nationales de l'année précédente et la crainte d'un changement dans le tarif douanier. C'était un accident pur et simple, mais il n'y avait pas moyen de l'éviter."

Le tarif douanier a été finalement voté après des retards qui ont égaré le monde des affaires et dégoûté les gens respectables; cela a été une abdication entre les mains du syndicat des sucres. Cette abdication était inévitable. Elle n'a pas été une source de déshonneur pour ceux qui ont dû passer sous le joug; comme les légions romaines, ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient.

Néanmoins le parti a dû en subir les conséquences. C'est cette réunion de circonstances qui a, pour le moment, découragé le parti démocratique. Il n'est pas mauvais qu'il en soit ainsi.

Une autre réforme, en dehors de la réforme douanière, doit être entreprise pour que les démocrates regagnent le terrain perdu. Le parti doit se débarrasser au plus vite de son élément lié au syndicat des sucres. Il ne résulte pas de l'élection du Maine que l'on retourne au tarif MacKintley ou à quoi que ce soit qui y ressemble. Il n'est pas probable que les républicains oublient les leçons qu'ils ont reçues en 1890 et en 1892. S'ils reviennent au pouvoir, ils auront toute sorte de raisons pour accueillir froidement les fautes que on mettrait de tarif douanier.

Après cela, l'Événement fera mieux de se taire.

LA POLICE DE NEW-YORK

Nous lisons dans le New-York Herald:

"Le comité Lexow a commencé hier sa session d'automne en appliquant la sonde à une nouvelle veine de corruption policière; cette opération promet des révélations non moins étonnantes que scandaleuses que celles qui ont déjà été faites.

"Les dépositions recueillies lors de la première session du comité ont prouvé que les maisons mal famées, les maisons de jeu et même le commerce des green goods des faux billets de banque étaient systématiquement protégés moyennant finance, que les marchands ambulants étaient saignés sans pitié et qu'un chantage organisé était pratiqué à l'égard de négociants respectables à propos des colis déportés sur les trottoirs.

Voici maintenant les témoignages tendant à établir qu'il se fait entre la police et les prêteurs sur gages un honteux trafic sur les objets volés, trafic qui met les propriétaires dépossédés à la merci des

ATHLETE

Manufacturers and Importers of all kinds of goods and repairs. Telephone 6057. 140 St-Jacques, Montreal.



PHENIX COMPAGNIE d'Assurance

HARTFORD, (Conn.) Établie en 1854. Bureau Principal: 114 rue St-Jacques, Montreal.

SMITH & TATLEY, G. M. SMITH, J. W. TATLEY, Gérants pour le Canada.

RENAUD, KING & PATTERSON,

Meubles et Literie, 650 et 632 rue Craig.

NOUS désirons respectueusement annoncer aux personnes qui ont l'intention d'acheter des meubles, que nous venons de compléter un des stocks les plus variés de MEUBLES DE CHAMBRE à COUCHER et de SALLE à MANGER qui ait jamais été exposé à Montréal. Ces marchandises sont d'une qualité supérieure et dignes d'inspection.

Notre Devise—Pas combien, mais quelle bonne qualité pour le prix.

RENAUD, KING & PATTERSON, Meubles et Literie, 650 et 632 rue Craig.

ANNONCE IMPORTANTE

JOHN MURPHY & CIE

NOTRE DERNIERE SEMAINE

Encore quelques jours, et de notre passage sur la rue Notre-Dame il ne restera plus que le souvenir

NOTRE NOUVEAU LOCAL

Coin des rues METCALFE et STE-CATHERINE

étant complété, nous sommes actuellement à déménager. Mais avant de laisser définitivement nous voulons donner le grand coup dans les

Reductions et Escomptes.

Rappelez-vous que nous donnons des Escomptes variant de

10 à 75 POUR CENT.

REDUCTIONS SUR LES SOIES

Depuis 10 à 50 pour cent.

REDUCTIONS SUR LES ETOFFES A ROBES

Depuis 10 à 50 pour cent.

REDUCTIONS SUR LES COSTUMES ET PATRONS DE ROBES

Depuis 10 à 50 pour cent.

REDUCTIONS SUR LES TOILES A NAPPE, NAPPES SERVIETTES

Depuis 10 à 50 pour cent.

REDUCTIONS SUR LES RIDEAUX

Depuis 10 à 50 pour cent.

Reductions de 75 pour cent sur les Patrons de Robe en la 1^{re} brodé.

JOHN MURPHY & CIE. 1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE. Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant. Téléphone—1193

GEO. W. REED TOITURE

Le fini solide que donne le Ciment Asphalté SPARKHAM pour la toiture est le plus avantageux et le meilleur de tous. On en a recouvert les plus grandes et les plus nouvelles balcons depuis les trois dernières années. Il est supérieur à tout ce qu'on a vu de ce genre. CAMPBELL & CO., Agents, 800 rue St-Jacques. Tél. 1278

LA PATRIE

Imprimé et publié par La Compagnie de Publication de La Patrie... Administration: 77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

COURRIER DE FRANCE

Une statistique intéressante vient d'être donnée par un journal allemand... Mitter Wochenblatt: elle est basée sur les chiffres de munitions...

A MADAGASCAR

En parlant hier de la situation difficile faite aux Français à Madagascar, nous disions que la France ne pouvait sans dommage pour ses intérêts moraux d'abord, pour ses intérêts matériels ensuite, tolérer plus longtemps les attentats dont le malheur des Indes porte régulièrement les déplorable récits.

On sait qu'à Madagascar comme à Siam la grande ennemie de l'influence française, c'est l'Angleterre, représentée par ses consuls, ses commerçants, ses missionnaires. Il y a longtemps que les avertissements répétés de M. de Mahy ont été entendus, bien en situation pour être renseignés, ont deviné cette situation politique de Madagascar et si fustigeait ses intérêts français.

La vérité est que dans les troubles de Madagascar il faut voir, comme la toujours, le rôle de Mahy, la main de l'Angleterre. Avant l'expédition que la France a faite, il y a une dizaine d'années, Madagascar appartenait à personne, pas même aux Hovas, ce qui portait l'Angleterre à se persuader que cette grande île était à elle.

Juste en 1890, les Anglais sont restés arrogants, sûrs de l'avenir. A peine s'ils s'étaient avisés de laisser l'Angleterre en lui disant qu'on ne tolérerait pas son intervention, l'amiral Miot et le pénitencier envoyé par le ministère des affaires étrangères ont préféré stipuler la possession pleine et entière de Madagascar, le droit de protéger sur le reste de l'île et reconnaître à Ranavaloa, souveraine des Hovas, le titre de reine de Madagascar, alors que les Hovas étaient la tribu la moins nombreuse, les ont sacrifiés ainsi les vieux alliés de la France, les commerçants et les missionnaires, et ont permis au général Zambary de briser sur le cou aux Hovas et permis aux méthodistes anglais de continuer tout à l'aise leurs intrigues.

La première mesure à prendre aujourd'hui, c'est de revendiquer hautement la plénitude des droits français à Tananarive. Il faut en finir avec les Hovas révoltés. Certes, ce n'est pas nous qui incriminerons la politique de temporisation suivie jusqu'à ce jour. Quand le pavillon tricolore était enroulé à Madagascar avec l'amiral Pierre et l'amiral Miot, nous flûtes de ceux qui considérèrent la marche sur la capitale. A ce moment il fallait frapper un grand coup et abattre l'imbécile arrogance de la cour d'Emyrne. Malheureusement M. Clémenceau était tout puissant, on dut reculer, et l'on se contenta de la chambre obsédée à son influence. L'opinion publique, dévoyée par la stupide propagande du parti radical contre la politique coloniale, demandait qu'on ne pousse pas plus loin l'expédition contre les Hovas.

Rappelez-vous que nous sommes les seuls manufacturiers de tabac en palette qui appartenions à l'Union. Essayez notre tabac en palette "Derby". 5, 10 et 20 cts la palette.



Une Affliction Commune

Guérie radicalement par l'usage DE LA Salsepareille d'AYER. HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

Le directeur de la Roquette leur a annoncé la bonne nouvelle et les a fait aussitôt transférer dans les cellules des condamnés ordinaires. Périot s'est montré débordant de joie; Thierry s'attendait, lui, à la communication de sa peine, l'avocat général n'ayant pas voulu contre lui le châtier au-dessus.

INCROYABLE, MAIS VRAI. Les Agrippes sont toutes les formes, rhumatismes, gouttes, pleurésie, asthme, épilepsie, etc.

INJECTION WATTAU. Guérit en 48 heures les Épileptiques récents ou chroniques, et les Hémorrhagies blanches.

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE. 134 Rue St-Laurent. OCCASION INCROYABLE!

L. N. DENIS TAPISSERIE. A BON MARCHÉ. 313 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

CADEAUX. Malgré les réductions immenses faites sur toutes nos marchandises, et spécialement sur celles qui proviennent des deux Fonds de Banqueroute que nous détaillons actuellement à des PRIX FABULEUSEMENT BAS, nous continuons à donner de MAGNIFIQUES CADEAUX à tout acheteur au comptant.

LE VIGILANT DEPASSE LE BRITANNIA. De temps à autre — mais nos Cigares commandent sur le marché tout autant que "Le Britannia" commandent sur les flots.

ALLUMETTES. Nous fabriquons les Meilleures. POURQUOI? Nous avons l'expérience. Nous avons les facilités.

LES ALLUMETTES DE E. B. EDDY. Ces raisons et nos produits nous mettent de l'avant.

"DERBY PLUG" TABAC A FUMER. 5, 10 ET 20 CENTS LA PALETTE. La VENTE DE CE TABAC.

ENORME! BUREAU DES Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal.

NATIONAL BUSINESS COLLEGE. La plus grande et la plus importante Ecole Commerciale du Canada.

UNIVERSITE Laval. Ecole Vétérinaire Française de Montréal.

UNIVERSITE Laval. ECOLE POLYTECHNIQUE. Le lundi, 10 septembre, aura lieu l'ouverture des cours de cette école.

LA PUPILLE DE LA LEGION D'HONNEUR. PREMIERE PARTIE. (Suite)

Cependant, à mesure qu'il s'approchait, le cavalier ralentissait son allure, et quand il fut arrivé à peu près à la hauteur où se trouvait Joanne, comme s'il eût deviné sa présence, il s'arrêta.

— Eh bien, qu'est-ce qu'il a donc, et pourquoi ne va-t-il pas plus loin? se demanda Mlle Derville, non sans un certain trouble. Est-ce que par hasard il m'aurait vu?

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

— Mais, après quelques secondes d'une investigation attentive et silencieuse, l'étranger aperçut sans doute la robe et le chapeau de la jeune fille à travers la haie éclaircie déjà par l'automne.

et je n'y suis revenu que depuis trois jours; j'ai trouvé, au débotté, la plus aimable invitation de la part de M. de Blancheville pour ce matin même...

— Vous avez passé par la fenêtre! — J'en suis honteux... mais pas fâché, répliqua le comte de Bois-Robert, qui maintenait nous pouvions donner son nom; et, tout en parlant ainsi, il s'inclina devant Joanne avec beaucoup de grâce.

— Mais par où dois-je y aller... avec mon cheval! — Longue cette haie, puis tournez à gauche. A cinq cents pas de là, vous trouverez l'avenue... Cette fois, vous ne pourrez pas vous égarer... quand bien même vous le feriez exprès, ajouta-t-elle avec une légère ironie.

— Je suis, en effet, sans aucune excuse, puisque vous daignez vous-même me remettre sur ma route. Et après avoir fait à Joanne le salut le plus respectueux, le comte Maxence se mit en devoir de repasser la haie.

— Monsieur! monsieur! dit Mlle Derville, en le rappelant au moment où il allait disparaître, je viens de vous donner un mauvais conseil... oh! sans le vouloir!... — On répare maintenant la route que je vous indiquais; le pont jeté sur la petite rivière qui sort du parc au coin là-bas est complètement rompu; et bien qu'il n'y ait que deux gouttes d'eau au fond du ravin, il se suspendait assez large et assez profond pour que votre cheval ne puisse le franchir.

— Que faire alors? demanda le jeune homme d'un air bon enfant, qui acheva de désarmer l'aimable Joanne. — En! mon Dieu, le grand tour! je ne vois pas d'autre moyen.

— Par le bois de l'Herminette! — Sans doute, c'est le seul passage. — Mais vous n'y pensez pas: cela m'allonge de près de deux lieues! — Ce n'est rien pour un cheval de sang.

— Et si je veux rejoindre la chasse!... Quoique maintenant, j'en ai moins envie! ajouta-t-il gaiement. — Ah! ceci, c'est autre chose... La chasse est au bois du Parc.

— Précisément à l'opposé de l'endroit où vous m'envoyez... Oh! mademoiselle vous n'êtes pas charitable! — Remarque! bien que je ne vous envoie nul part. Si votre cheval est de force à faire un bond de vingt-cinq pieds les chemins sont ouverts... et je ne vous retiens pas...

— Je le vois bien! mais je me retiens tout même! Vingt-cinq pieds! c'est le sot du diable dans les légendes... Cette haie de sureau me paraît moins compromettante, et je connais assez les jarrets et les reins de Ferragus pour être certain qu'il ne me laissera pas de l'autre côté.

— Je le crois sans peine; mais ce serait une mauvaise leçon pour lui, et un mauvais exemple pour les maraudes. — Il faut donc que je m'en retourne! fit-il d'un ton piteux.

— Ou que vous passiez par la grille. — Oh! j'aime mieux cela! Mais où est-elle, cette bienheureuse grille? — Dans ce petit massif de sapins et de genévriers.

— Vous savez, et marchant devant le comte de Bois-Robert, qui ne pouvait s'empêcher de remarquer l'élégance de sa taille et la fermeté de son port de tête, elle pénétra dans un jeune taillis, où l'on avait ménagé une allée tournante, qui conduisait jusqu'à la route. Il arrivait bientôt à la petite grille, que Joanne ouvrit à l'aide d'une clef cachée dans le tronç d'un arbre creux. Maxence se dirigea vers le cheval, qui hennit en voyant son maître; puis il le détacha et le mena doucement, et en lui parlant comme d'habitude, il revint alors vers Joanne non moins étonné de sa hardiesse que de cette confiance soudaine si vite accordée à un étranger.

— Vous venez de faire une belle action, dit à Mlle Derville, et dont nous serons deux à vous remercier, moi et mon ami Ferragus. (A continuer.)

FUMURES. Fumer le tabac en palettes "Derby". 5, 10 et 20 cts la palette. N'en demandez pas d'autre. Ces palettes sont faites par des ouvriers de l'Union. No 147

NOUVEAUX procédés américains pour plus de blancheur, de douceur, de fraîcheur et de force, plus résistante que le ciment, imitant parfaitement le dent.

Nouveau métal pour jais, extra léger. Nouveau procédé pour planter et extraire les dents sans douleur. A. S. BROSSOAU, L. D. S. No 7 Rue St-Laurent—MONTREAL.

J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE. 320 RUE ST-LAURENT.

